

Partant du constat d'un certain malaise de la part des pasteurs vis-à-vis de la prédication, Richard Gelin, pasteur baptiste et professeur d'homilétique à Vaux-sur-Seine, suggère que cela est dû à un manque de perception de la spécificité pastorale de la prédication. D'une manière simple mais pertinente, il développe donc les caractéristiques et les exigences qui établissent la dimension pastorale d'une prédication.

Il commence par considérer la prédication comme se situant au carrefour d'un ensemble de relations de la vie communautaire. La parole prêchée n'est ni une parole à côté des autres, ni en plus des autres, mais au centre des autres. Et Richard Gelin de soutenir non sans intérêt que la prédication devrait être présentée « comme une parole "sabbatique" ; une parole qui repose, qui libère, qui rassemble, par sa fonction de recentrage sur la Parole unique qui éclaire toutes paroles » (p. 18).

Une prédication pastorale sera aussi selon l'auteur une prédication christologique, ce qu'elle est « quand elle recentre toute vie, toute situation, toute attente, toute inquiétude, tout projet, sur la personne, l'œuvre et la promesse du Christ » (p. 18).

Une autre dimension d'une prédication vraiment pastorale est qu'elle s'insère dans un projet homilétique qui sera en phase avec un diagnostic pastoral de nature théologique. Du reste, il importe de tendre à la réconciliation entre théologie et prédication dans le sens où la prédication sera mûrie dans le mouvement d'une analyse théologique de la vie de l'Église. L'épître aux Hébreux, considérée par la majorité des exégètes comme une prédication, nous donne l'exemple d'une prédication pastorale éminemment théologique.

Enfin, parce que le pasteur est d'abord un homme d'écoute, sa prédication sera pastorale précisément s'il assume la part d'écoute qu'implique la préparation d'une prédication dans la double dimension d'écoute des besoins de l'auditoire et écoute du message nourrissant de la Parole. Citant John Wesley, Richard Gelin invite donc à développer la dimension pastorale de la prédication en « pensant la prédication pour les plus exigeants et en parlant pour les plus simples ».

Si dans ce court article, Richard Gelin part d'un constat qui pourrait être discuté d'un malaise des pasteurs vis-à-vis de la prédication, il démontre néanmoins l'importance de la dimension pastorale de la prédication, qui ne sera alors pas désincarnée de la réalité de la vie ecclésiale et qui assumera la fonction théologique qui lui est inhérente. Certains points pourraient être développés et quelques implications poussées plus loin. On peut mentionner la notion de projet homilétique qui n'est qu'esquissée alors que c'est probablement une piste très intéressante. On peut aussi par exemple s'interroger sur la spécificité pastorale de la prédication sous-entendue comme parole du seul pasteur. S'il est vrai que la prédication d'un laïc peut et devrait être pastorale tout autant que celle d'un pasteur, il n'aurait pas été inutile de le mentionner et de le spécifier. Toujours est-il que Richard Gelin a le mérite d'interpeller le lecteur prédicateur sur la nécessaire reconnaissance de la prédication comme une dimension essentielle de la pastorale.

Plan de l'article

- Entre conviction et incertitude
- Au carrefour de la vie de l'Église
- Une prédication christologique
- Développer un projet homilétique

- Réconcilier théologie et prédication
- Un exemple du NT
- Le prédicateur, un homme d'écoute
- Tout le conseil de Dieu

Citations

« La prédication s'inscrit à l'intérieur d'un ensemble de relations. Elle est comme le carrefour vers lequel convergent toutes les paroles et toutes les rencontres constituant la vie communautaire, non pour s'y embouteiller, mais pour s'y réorienter » (p. 17).

« C'est l'écoute pastorale, formulée dans le champ de la théologie, qui permettra à la prédication d'être elle-même écoutée. C'est par l'écoute théologique nourrissant la prédication que le pasteur fera face aux besoins profonds de la communauté » (p. 21).